



## JE GARDE TOUJOURS ESPOIR EN LA VIE

Je suis Fadimata TALFI, native de Goundam. J'ai 31 ans. Je suis célibataire et j'ai un garçon qui fera la 9ème année au titre de l'année scolaire 2019 – 2020.

Je suis bénéficiaire individuelle en SAVONNERIE dans le cadre du projet « **Intégration sociale et Renforcement de l'Engagement citoyen des jeunes Femmes et Hommes de la Région de Tombouctou** » Entrepreneuriat jeunes. Cofinancé par WHH et BMZ dans la commune urbaine de de Goundam.

La micro-entreprise dont je suis la promotrice dans ce secteur se nomme : « **UNITE DE SAVONNERIE MODERNE A GOUNDAM** ».

Je ne peux cesser de me rappeler de 2012. La ville de Goundam fait partir des localités qui ont beaucoup souffert des effets de la crise de 2012, c'était encore pire pour les femmes mai surtout les jeunes femmes que nous étions en son temps.

J'avais pratiquement 24 ans. La jeunesse en général souffrait du manque de tout ce dont un jeune a besoin pour son épanouissement, notamment : le loisir, la mobilité, bref, LA LIBERTE



*Préparation du savon solide*



*Mélange des différents produits pour la fabrication du savon solide*

Nous, jeunes femmes n'avions même pas la liberté de choisir les accoutrements de notre choix, nous n'avions pas la liberté de mouvements. J'ai même été souvent l'objet de menaces de la part des bandits armés.

Alors que, moi, particulièrement, j'étais la seule pour mon propre soutien et celui de mon garçon. Donc, je ne pouvais continuer à supporter cette vie de prison que ces **SAUVAGES** nous avaient imposée. Je me suis vu alors contrainte de partir. Car, je manquais de tout. Déjà, depuis 2009 à 2010, je faisais l'apprentie savonnière avec notre actuelle formatrice qui me faisait bénéficier des petits avantages du processus de production. En plus d'apprendre avec elle, les techniques de production, je contribuais aussi à l'écoulement des produits en faisant des portes à portes avec le produit. A la vente, je rentrais souvent à la maison avec les prix de savon et des jetons, choses qui m'aidaient beaucoup dans la prise en charge de mes quotidiens et des petits besoins de mon garçon.

Alors, 4 à 5 mois après, ne constatant aucune amélioration dans la situation, j'ai été obligée de penser à partir et me trouvé un point de chute. Ce qui m'a amené à me retrouver à Mopti.

Pratiquement, la ville de Mopti elle – même n'était que légèrement différente de Goundam d'où nous sommes venues. Ici aussi, nous manquons du travail. Nous ne vivons que de l'assistance des humanitaires. Même le logement était un problème pour nous les déplacés. Donc, nous ne pouvions pas y dépassés quelques mois. Nous sommes toujours restés à l'écoute des nouvelles de notre Goundam Natale.

Quelques mois après et apprenant quelques mesures ayant conduit aux changements de la situation, avec le retrait des djihadistes, nous avons décidé de revenir.



*Coupe du savon en morceau sur la table à couper*



*Morceaux de savon coupé à l'aide de la table à couper*

Cependant lors de l'atelier d'identification des bénéficiaires en juin 2018, la savonnerie est sur la liste des AGRs jugées potentiellement pertinentes et retenue au titre de l'année en question. En apprenant la nouvelle, je me suis enfin dit : « **il est toujours de garder espoir en la vie** ». **Par cette nouvelle seulement, je croyais, avoir gagné de la loterie.**

Depuis lors, je m'informe du jour et suis les choses de près pour savoir quand est ce que les listes seront ouvertes par quartier. J'ai approché les membres du comité de suivi et de contrôle dont je connaissais certains déjà pour savoir les informations à temps. Sur la liste des jeunes intéressés par la savonnerie et les 07 jeunes étaient retenus dont moi. C'était déjà la fête chez moi en famille. Je voyais déjà une opportunité qui s'ouvrait pour moi, sachant que j'allais bénéficier d'une formation complémentaire pour mieux maîtriser le processus de production de savon et une autre me permettant de bénéficier d'un coup de main dont j'avais fort besoin. Le processus est ainsi lancé avec une chaîne de formation qui a eu lieu loin des regards de la famille, donc avec tout le temps pour se concentrer. Invité à Diré, nous avons bénéficié des formations qui nous ont permis déjà d'être initiés en Entrepreneuriat, gestion d'affaires, comptabilité, élaboration de plan d'affaires. Au retour des sessions de formation, je me suis directement mise sur l'élaboration de mon plan d'affaires. Aussi, fini le plan d'affaires et approuvé par la coordination du projet, nous avons été invités à Tombouctou pour prendre nos appuis en chèques.

Au retour à Goundam, tout reste encore délabré, dégradés, la souffrance et le manque d'occupation suivent toujours leurs bons chemins. Pendant ce temps régnaient permanemment dans ma tête le doute et le désespoir jusqu'au jour où le projet **ENTREPRENARIAT JEUNE, MLI1088 AMSS/WHH** s'est annoncée.

La première année du projet, je n'ai pas eu la chance d'être sélectionnée comme bénéficiaires, car l'AGR à laquelle je tenais beaucoup, la SAVONNERIE, n'était pas retenue lors de l'identification des bénéficiaires. Cependant lors de l'atelier d'identification des bénéficiaires en juin 2018, la savonnerie est sur la liste des AGRs jugées potentiellement pertinentes et retenue au titre de l'année en question. En apprenant la nouvelle, je me suis enfin dit : « **il est toujours de garder espoir en la vie** ». **Par cette nouvelle seulement, je croyais, avoir gagné de la loterie.**



*Les produits finis de la jeune femme*

Le coût de mon plan d'affaires faisait : **Deux cent douze mille huit cent (212 800) FCFA** avec **deux cent mille (200 000) FCFA** de contribution d'appuis dans le cadre du Projet.

Après cette étape, nous avons bénéficié de la formation sur les techniques de productions de savon. Etant déjà initiée à ce travail, j'ai même beaucoup servi la formatrice qui était déjà ma formatrice. Pendant que la formation d'une semaine se passait, je me suis inscrite dans la dynamique de réunion de la matière première et des équipements dont j'avais nécessairement besoin.

**Mes occupations avant le projet :** Avant le projet j'étais sans espoir. Je n'avais pratiquement personne pour me venir en aide. J'appartiens à une famille dont les moyens sont très limités. C'était d'ailleurs le principal facteur qui me faisait dire que je dois apprendre à me battre très tôt pour pouvoir appuyer ma famille et mon garçon dont je suis l'espoir principal.

J'ai appris le travail de confection de savon, il y'a longtemps, déjà lorsque je ne dépassais pas 15 ans. Malheureusement, j'ai abandonné l'école très tôt aussi.

Cependant, l'apport de ce projet était estimable à l'or pour moi.

**Mes occupations depuis le démarrage de mon entreprise :** En effet, ce projet, je l'attendais, car, j'attendais depuis, un coup de pouce. Le projet m'a permis d'être autonome par l'installation effective des conditions de démarrage et d'exploitation de ma micro-entreprise.

Avec le financement reçu, je me suis procurée les matériels et équipements de travail, notamment : les moules, marmites, fus vides, tables, sceaux, baignoires, tamis, pots, gans, etc et de la matière première dont entre autres : potasse, gomme, huile de coco, sel, CL4, parfum etc...

**ATTESTATIONS DE PARTICIPATIONS A LA FOIRE SIAMA** qui nous seront d'une très grande utilité dans le temps.

Grace à ce projet je prends désormais aisément les autres charges et les frais de scolarité de mon garçon et les autres dépenses de sa famille où vit ma mère et même les frais d'ordonnance pour la famille.

**Mes rêves,** je rêve de faire de ma micro entreprise "un centre de formation professionnelle", employer au moins une dizaine de personne dans 05 ans. Je tiens à la modernité aussi, alors, je maintiendrais mes équipements et mes produits en respect des normes.

Mes sentiments : je n'ai que dire aux initiateurs que de les remercier pour la pertinence de l'idée d'un tel projet qui peut être jugé des outils les plus pertinents d'occupation des jeunes, surtout ceux qui veulent travailler.

Merci à AMSS

Merci à WHH pour nous avoir sauvé.

Voilà obtenues, les conditions préliminaires pour la production. Après 03 mois effectifs de production, je commençais déjà voir venir l'indépendance. A ce début, déjà, je fabrique les savons en huile coco, en avocat, en bananes, en concombre, les savons de toilettes, le savon liquide et du Gabakourouni.

J'ai utilisé les premiers revenus pour compléter mes moyens de production. Aujourd'hui, la valeur de mes équipements, matériels et matières d'œuvre peut être estimée plus de 500 000 FCFA.

**De rien avant, mon avoir mensuel peut être estimé à au moins 60 000 F/Mois.** Je suis vraiment fière de ce projet. Tellement que mes produits sont sollicités, il m'est souvent arrivé d'aller travailler en convalescence.

A moins d'une année d'expérience de travail, j'ai bénéficié de la confiance de l'équipe du projet qui m'a permis de prendre part à la foire Internationale sur l'Artisanat à Bamako, SIAMA tenue du 07 au 21 Novembre 2019.

En plus des bénéficiaires que nous faites, nous avons aussi bénéficié des expériences des autres jeunes d'autres régions intervenants dans nos similaires. Nous avons même bénéficié des



*Remise d'Attestation de participation au Salon International de l'Artisanat du Mali (SIAMA 2019) pour la jeune femme*